

Au fil des semaines de confinement

Ce 20. 3. 20 (Belle date!)

Objectif de cette rubrique

Dans le cadre du confinement actuel, je ferai part ici de quelques stratégies d'ordre intellectuel et spirituel, pour rendre ce moment moins difficile et, si possible, fécond. Pour ce faire, je partirai des nombreuses chroniques, précieuses, que m'envoient les élèves de collège qui m'ont été confiés pour cette année scolaire. C'est à eux que je m'adresserai ici principalement, prolongeant le cours...

Constat

Plusieurs aspects me frappent. Nos adolescents ont très vite, souvent aussitôt, pris la mesure des événements. Ils n'y a chez eux aucun caprice mais une volonté de faire face très mature. Avec la souplesse de chats, ils savent retomber sur leurs pattes. Ils acceptent sans rechigner d'inventer un nouveau mode d'apprentissage avec chaque enseignant qui, lui aussi, invente. Je sens à l'arrière-plan la présence des parents, fort efficaces. Ils stimulent voire intimement la participation de l'élève à ce qui est proposé, mais, avec finesse, restent en retrait. J'espère qu'il y a, à table, pour le bonheur, reprise pour le simple partage, joyeux, de ce qui se dit du bien vivre ensemble dans ce nouveau contexte.

Chroniques des élèves

Elèves qui m'avez envoyé vos premières chroniques, vous avez dit -et bien dit- comment vous êtes entrés dans le nouveau mode de vie du confinement.

Pour la prochaine chronique, je vous ai invités à réfléchir à la gestion efficace du territoire dans le partage d'un espace restreint toujours tous ensemble. Je vous demande de rechercher et tester trois démarches qui facilitent les choses et ensuite de réfléchir à une initiative personnelle, neuve, par vous inventée et ensuite essayée, susceptible de créer une dynamique heureuse dans la maison ou l'appartement ou la chambre. Pour débroussailler la question, voici.

Stratégies

Attention à la montée, normale, de la mauvaise humeur et des agacements ! (Relire le Journal d'Anne Frank !)

Pour moins de tensions entre nous, il s'agit de se donner des limites et de demander que les limites, justes et ajustées, soient respectées. Question de territoire !

Ce territoire est spatial : la chambre de l'autre, ma chambre (je respecte les seuils et demande que mon seuil soit respecté, je parviens à fermer parfois ma porte et à supporter que la porte de l'autre soit fermée, je sais faire de mon espace personnel un lieu beau pour que je sois beau/belle ce qui m'aidera à m'aimer moi-même donc à me supporter et à supporter les autres). Si je partage ma chambre en fratrie, mon lit, c'est comme un bateau à bord duquel je suis chez moi, capitaine ! Ou c'est, en son alcôve de rideaux que j'invente, mon berceau de fée !

Ce territoire est sonore : je n'outrepasse pas les frontières de la politesse, ne serait-ce que parce qu'après je m'en veux et me déteste. Au contraire, je travaille ma politesse, qui me

fait beau/belle (c'est aussi le sens de poli).

Je ne "sors" de mon territoire que pour une parole bienveillante, éventuellement écrite ce qui a beaucoup de force, ou pour le dépôt devant la porte de l'autre d'un signe de sympathie, de tendresse, si je le peux, et seulement si je le peux pour rester dans le vrai et le respect de ses rythmes internes.

Voici pour ce jour. A plus ! EF